

Libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAUREC. C. Postal : Louis LAURENT, 589-76 Paris.
ABONNEMENT : 6 mois, 120 fr. 1 an, 240 fr.

LE BUDGET MILITAIRE

dépassera

140 milliards

ON PARLE DE LA SUPPRESSION DU
MINISTÈRE DU RAVITAILLEMENT

A QUAND CELLE

du Ministère de la Guerre?

La C. G. T. se sépare du syndicalisme

Nous nous sommes faits la semaine dernière les interprètes de l'émotion qu'a suscitée le caractère uniforme de la revendication de 25 % de la C. G. T. qui marque l'abandon de la préoccupation essentielle des syndicats : le soutien des couches les plus défavorisées des salariés.

C'était là en quelque sorte une manière d'apostrophe. Il avait été toujours admis que les malchanceux, les déshérités, les sans-métiers devaient être l'objet tant ils se trouvaient mal armés pour la lutte pour la vie et par conséquent plus menacés par les exploiteurs et aussi plus sujets à la démolition. Les syndicats attestent ainsi un sens aigu de leur rôle, un haut souci de justice et de réparation envers ces éléments appelés dédaigneusement par les politiciens « ouvriers » le prolétariat.

Les militants anarchistes, il va de soi, ont fait un but essentiel de leur action de la défense de ces victimes de notre régime d'iniquités sociales. Et comment pourrait-il en être autrement. Ce but ne devrait-il pas être celui de tous ceux qui s'affirment être des révolutionnaires conséquents?

Issus généralement de familles très pauvres, soumis dès l'adolescence à la nécessité de gagner leur vie et d'aider leur famille par les moyens à leur portée, ces éléments sociaux n'ont pu consentir, pressés par le besoin, le sacrifice de quelques années d'apprentissage. Victimes de la société ils se voient leur vie durant pénalisés par la même société. Et maintenant l'oligarchie cégétiste, l'augmentation de 25 % va se traduire par quelques dérisoires billets de cent francs de surplus dévalant à un grand nombre de salariés, alors que les gros traitements à coup sûr suffisants, vont se trouver dévalorisés dans de larges proportions. Curieuse conception du syndicalisme.

N'avons-nous pas raison de crier au scandale et de démasquer les oligarches qui s'affirment et frontent les défenseurs des travailleurs.

Mais ceux-ci plus pénétrés de



Ceux qui savent s'asseoir...

l'oligarchie cégétiste, l'augmentation de 25 % va se traduire par quelques dérisoires billets de cent francs de surplus dévalant à un grand nombre de salariés, alors que les gros traitements à coup sûr suffisants, vont se trouver dévalorisés dans de larges proportions. Curieuse conception du syndicalisme.

(SUITE PAGE 2)

M. FLANDIN au banc des accusés

Depuis la « Libération » nous sommes gâtés. A côté du menu fretin des inculpés sans « grande importance », nous sommes gratifiés de procès sensationnels avec accusés de marque : ministres, préfets, etc...

Aujourd'hui, c'est M. Pierre-Etienne Flandin, qui doit s'expliquer sur les raisons de sa participation au gouvernement de Vichy. Ce requin de la banque ne manque pas de verve, et nul doute qu'il saura justifier son activité du temps de l'occupation. Nous n'avons aucune inquiétude en ce qui le concerne, et nous devons même ajouter qu'il a mérité depuis longtemps toutes les rigueurs d'un sentiment populaire autrètement sévère que celui qui lui est réservé par le tribunal bourgeois au-

quel il est déféré aujourd'hui. (Et il n'est pas seul dans son cas.)

Ce professeur des scandales de l'« Aéropostale » (qu'avant 1940 il était connu de surnommer l'« Aéropostale-Flandin ») ne veut pas cher et nous ne nous apitoyons pas sur son sort.

Et nous nous étonnons même que les fractions dites « ouvrières » de la presse de ce pays, absorbées qu'elles sont par la fièvre d'épuration au goût du jour, n'insistent pas assez sur les méfaits de ce ministre personnage, méfaits bien antérieurs à 1940.

Cette fois encore, il est bien plus question de l'« homme politique » que du gangster. (Bien qu'il y ait une certaine analogie entre l'un et l'autre.) Le parti communiste, nouveau chantre du nationalisme, reproche à cet illustre accusé d'avoir envoyé un programme de félicitations à Hitler. Le geste plein de politesse était normal, entre gens du monde... Et pourquoi le parti de Staline est-il si indigné puisque Staline « soi-même » ne dédaigne pas, en 1940, d'envoyer à Hitler un télégramme avec des vœux pour son anniversaire?

Des maîtres plaisants parleront peut-être du pacte germano-soviétique de 1939, de la situation délicate d'un Maurice Thorez, qui donne des leçons de patriotisme après avoir montré l'exemple, en 1940, de la défection « devant l'ennemi » ? (C'est là d'ailleurs un geste que nous ne reprochons pas à ce très « prolétarien » vice-président du Conseil.)

Remarquons simplement, dans ce marais fangeux de la politique, que tous les partis sont aussi versatile, aussi oublieux les uns que les autres de leur passé et de leurs promesses.

La libération économique et sociale de la classe laborieuse ne peut résulter de l'action de ces commerçants du mensonge. Elle réside dans sa propre force, dans sa volonté de lutter elle-même et directement contre ceux qui l'oppriment, les politiciens comme les autres...

France donnait 100 milliards par jour à Hitler.

Nous n'avons pas besoin de devises, pas besoin d'armées, de canons, de généraux, de cuirassés, de V2, d'avions de bombardement et de crever pour des cuillottes de peau... car il s'agit bien n'est-ce pas de la peau des ouvriers et des paysans et non de celle des techniciens et autres...

M. Schuman annonce que le budget militaire dépassera 140 milliards, le journal « Libertés », qui doit être plus près de la vérité, donne le chiffre de 250 milliards.

CHARBON ET SALAIRES

La classe ouvrière est-elle trahie ?

A la Conférence économique, la délégation cégétiste affirme que l'augmentation de 25 p. cent des salaires des mineurs n'aurait aucune répercussion désagréable sur le prix de vente du charbon. L'incidence, relative à cet accroissement des dépenses, pourrait être absorbée par la marge bénéficiaire et par l'accroissement de la production, ne nécessitant ainsi aucune augmentation des subventions gouvernementales actuellement accordées et reposant toute probabilité de hausse des prix du charbon. Analyses donc ces affirmations.

LES BÉNÉFICES DES MINES

Les mines sont gérées, nous le savons, par des organisations collectives où entrent en majorité des représentants de l'Etat et des organisations syndicales. La C. G. T. y tient une place intéressante. L'on peut donc, à bon droit, s'étonner du prix élevé du charbon, qui grève le prix de tous les produits manufacturés, sans oublier le charbon à usage domestique. Si ce bénéfice est si grand — et il faut qu'il le soit pour résorber l'incidence de 17 à 18 p. cent résultant des 25 p. cent demandés — pourquoi l'Etat démocratique, les partis dits d'avant-garde et, enfin, la C. G. T. ont-ils maintenu jusqu'ici des tarifs abusifs ? Dans quels buts et à quelles fins ?

La nationalisation se permettrait-elle, par suite de son irresponsabilité inaccessible — de pratiquer des bénéfices scandaleux par des hausses illicites ? En un mot, la nationalisation des Houillères vole-t-elle le consommateur ?

Nous ne croyons pas, à la vérité, que les bénéfices réalisés, qui doivent certes être assez considérables, soient aussi importants qu'une augmentation des prix de revient de l'ordre de 18 p. cent — à dire d'expert — puisse être totalement neutralisée par eux. Le moindre petit artisan, le plus jeune des aides-comptables ont dû bien rire de l'énormité d'une telle exorbitance.

L'EXTRACTION CHARBONNIÈRE PEUT-ELLE S'ACCROÎTRE ?

Le rendement individuel est poussé aux extrêmes limites des possibilités actuelles, grâce à diverses mesures et la production semblerait atteindre un niveau qui sera difficilement dépassé, toujours avec les moyens actuels. De 162.000 en 1938, le nombre des mineurs atteint 214.000. Nous savons que le gouvernement polonais réclame les mineurs travaillant en France, mais des pourparlers ont lieu en ce moment et la Pologne a déjà réduit ses demandes. La main-d'œuvre, envisagée quantitativement, sinon qualitativement, est arrivée à un chiffre qui ne pourra être utilement dépassé. Tout accroissement dans ce domaine ira à l'encontre du but recherché.

C'est que, d'après les propres déclarations du ministre de la Production Industrielle, le « camarade » Marcel Paul, la production ne peut s'élever maintenant que par l'amélioration des conditions d'équipement. Selon ses termes

LES INTÉRÊTS ANGLO-SAXONS en danger

Le général américain Mac Nary a proposé, cet après-midi, la séance du Comité de contrôle de Berlin. « L'union économique des quatre zones d'occupation ». La presse française en a fait part à ses lecteurs, en en cachant évidemment le sens et les motifs. Nous avons déjà dévoilé, dans notre « Libertaire », les intérêts considérables que les Anglo-Saxons possèdent dans l'industrie et le commerce allemands. Le cloisonnement de l'ex-Reich empêche son extension économique, par suite des difficultés créées par les diverses autorités d'occupation et retarde ainsi le versement de fructueux dividendes.

Les Etats-Unis — qui ont un pressant et urgent besoin d'exportation qui sera à la base de la troisième guerre mondiale — ont décidé de pourvoir l'Allemagne de toutes les matières premières dont ce pays a besoin. Le partage administratif germanique entrave considérablement la vente des marchandises américaines d'où la pression du gouvernement yankee aux ordres de ses industriels, commerçants et financiers.

De plus, l'exportation des produits fabriqués dans les usines allemandes à capital mixte germano-américain se heurte évidemment au manque de cohésion entre Rnh, retardant la reprise économique nécessaire aux intérêts américains. Rappelons que cette exportation, source de bénéfices par les « participants » yankees, est nécessaire pour se procurer les devises avec lesquelles l'Allemagne paiera ses importations en provenance de l'U.S.A. D'où une seconde source de gains, dont le débit est actuellement ralenti par ces manœuvres cloisonnées intérieures. Des industriels américains sont instantanément attendus en Allemagne.

AVANT l'Augmentation des salaires : AUGMENTATION des prix

Pendant que la Conférence Economique tient séance sur séances, que les sous-commissions essaient de se mettre d'accord (avec quelle difficulté) sur l'augmentation des salaires, les journaux nous annoncent diverses augmentations.

Ne parle-t-on pas de l'augmentation du gaz qui passerait de 3 fr. 29 le mètre cube à 5 fr. 10, ce qui correspond à 55 % de hausse, l'électricité qui nous coûterait 5 fr. 86 au lieu de 4 fr. 98, environ 18 %, le métro et les autobus (seul moyen de transport des travailleurs) qui doubleraient et cela n'est qu'un commencement, car à la suite de la fixation du prix du blé et du lait par le dernier Conseil des Ministres, le pain devra être vendu très bientôt au prix de 14 ou 15 fr. le kilo, soit 50 % de plus et le lait 9 ou 11 fr. à partir du 1^{er} août.

N'a-t-on pas déjà constaté il y a quelques semaines une montée des prix de nombreuses marchandises dans certains magasins de nouveauté, où des articles ont vu leurs prix modifiés avant d'avoir subi la fabrication des effets de la hausse des salaires.

Et voilà le cycle infernal qui continue, quand se décidera-t-on à y mettre fin ?

Nous constatons, quant à nous, que le travailleur va avant la lettre supporter toutes ces charges, que son pouvoir d'achat va de ce fait diminuer un peu plus qu'hier

(SUITE PAGE 4)

Faites un petit effort de mémoire et

C'est encore à Walter Lippmann que nous allons nous en référer. On sait que le journaliste américain a traité, dans le « Figaro », une série de problèmes. Il les a traités avec la franchise d'un journaliste représentant un pays fort, mais restant imprégné de certaines méfiances sur les dessous des diplomates, il a dénoncé les Etats-Majors.

Pour les prochaines négociations, Lippmann nous signale que M. Byrnes sera plus en mesure de résister à la poussée soviétique. Il faut d'ailleurs noter qu'un raidissement sérieux dans les rapports entre Russes, Américains et Anglais s'est produit au sujet de l'administration économique de l'Allemagne. L'organisation nouvelle que l'on indique comme Troisième et dans laquelle seront susceptibles d'entrer d'autres puissances (appels faits à la France et à la Russie) marque d'abord le désir de ne plus tenir compte des volontés soviétiques et ensuite de mettre la France dans la nécessité de choisir entre les deux grands : car nous leurons pas : ils ne sont que deux.

Lippmann base les positions diplomatiques russes sur la situation favorable

devenue par l'armée rouge dans les pays qui faisaient l'objet des négociations. Les pays danubiens, les Baltes, l'Autriche, avaient tous été libérés par l'armée rouge ou étaient encore occupés par elle, les gouvernements respectifs de ces pays, puissances étaient contrôlés et dirigés par le Kremlin. Quant à l'Italie, la nécessité de la désarmer et de l'évacuer par les armées anglaises dès la signature du traité de paix, avec l'armée yougoslave de Tito à sa porte (on sait ce que Tito représente pour le Kremlin). Lippmann en tire la conclusion suivante : en face de difficultés aussi grandes et avec des atouts aussi importants dans le jeu soviétique... sans nous mettre à

N'oublions pas que ce journaliste a pu préciser bien avant la configuration de 1939 toutes les conditions nécessaires pour qu'elles soient ententes. Qu'il saignait donc nous ne nous relèverons pas. Et on doit admettre que les conditions prévues par Lippmann s'étant réalisées, nous avons eu 200.000 héros de plus et 35 millions de victimes de plus que l'on ne s'attendait à voir jusqu'à quel point Lippmann s'autorisait de la force des diplomates de son pays.

malchanceux compatriotes à la révolte, l'artisan maçon refusait avec enthousiasme et deux longues années durant, préféra crever graduellement de faim avec sa famille plutôt que de prêter la main à la défensive du Reich.

Lorsqu'il voyait certains de ses collègues, convertis au collaborationnisme, prendre des attitudes pachacales dans de luxueuses voitures et rire doucement de lui, il se disait après Churchill : « Rira bien qui rira le dernier ».

Eh bien, vous le croirez si vous voulez, ce sont eux qui ont ri les derniers car, après un séjour de quelques semaines en prison, il leur a été permis, grâce sans doute aux influences relatives que leur titre de domestiques d'Hitler leur avait suscitées, de recouvrer la liberté et de s'abandonner au fanatisme le plus complet...

Frappés d'indignité nationale, peut-être ! Et après ? Pour peu qu'ils aient lu Baudelaire, ils savent que « consentir à être décoré c'est reconnaître à l'Etat le droit de vous juger », alors, avec une légère modification, ils se disent que « Souffrir d'avoir été frappé d'indignité nationale, c'est reconnaître à l'Etat le droit de vous juger » et ils n'en souffrent pas, car ce droit, bien entendu, il ne le lui reconnaissent plus.

Quand au brave maçon, à l'excellent patriote, il est demeuré dans son taudis, plus sordide qu'une prison et dont il n'a même pas l'espérance de sortir autrement qu'à l'état de cadavre...

Un pigeon voyageur qui venait de l'Alsace prétendit un soir de famine, un triste soir où les malheureux n'avaient plus que son bœuf de « bon Français » et l'hypothèse des lendemains qui chantent à faire cuire dans la marmite familiale, il s'était laissé aller à dire que s'il pouvait revenir en arrière il ne manquerait pas de... Mais, juste à ce moment un formidable coup de vent avait empêché le pigeon d'entendre plus avant ce terrible blasphème.

Qu'importe, nous avons deviné et nous sommes tombés d'accord car demain, si des difficultés financières interviennent à ce pauvre type d'acquiescer des impôts et un loyer de marché noir il n'aura plus que la ressource de vendre le mobilier ancestral et d'aller pernocter à l'enseigne de la « lune », à moins que trop excédé il ne s'arme d'un... Mais n'allons pas donner un surcroît de travail aux badernes de la censure.

LE MOUVEMENT SYNDICAL AMÉRICAIN DANS LA SITUATION MONDIALE ACTUELLE.

LES LETTRES ET LES ARTS.

En 3^e page :

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

LES LETTRES ET LES ARTS.

En charge les revendications de salaires

A QUI PROFITENT-ELLES EN RÉALITÉ ?

Chaque travailleur sait pertinemment que la dévaluation de l'augmentation de salaires actuellement à l'étude enfoncera une porte ouverte. Quoiqu'en affirme les étranges utopies de la C.G.T., une augmentation du coût de la vie est son corollaire inévitable et cette élévation des prix est déjà chose faite pour certains produits. Citons pour mémoire l'augmentation du prix du gaz et de l'électricité. Mentionnons celle rendue inéluctable pour le blé, c'est-à-dire le pain — et celles, prévisibles, du charbon et pour les transports ferroviaires et autres. Il n'est personne de censé, dans le monde du travail, qui ne prévienne que cette revendication, d'ailleurs fort légitime, ne se retournera contre ses prétendus bénéficiaires, les travailleurs. En un mot, chacun reconnaît que la satisfaction qui sera plus ou moins accordée, n'est que le mirage le plus décevant et le plus dangereux de ce temps.

DES CAPITALISTES FAVORABLES A UNE PLUS FORTE AUGMENTATION

Jamais, peut-être, cependant demandée ne fut plus favorablement accueillie et cela dans le clan adverse même. C'est de tous les tendrissants la grande Presse et les grandes associations économiques et politiques, non-elles publiquement apportées, en écrits et en paroles, à la cause des prolétaires de toute sorte ? Cette unanimité, déjà fort suspecte pour qui se penche sur l'étude des questions sociales, devient un objet de répulsion et de dégoût lorsque ses dessous sont dévoilés. Car cette prétendue solidarité cache de mercantiles et inavouables buts.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des répercussions réelles, tangibles et rémunératrices des Nationalisations, sauvegarde ultime des derniers intérêts du Capital. Est-il besoin de rappeler qu'un intérêt variable de 1 % intérêt supplémentaire aux 3 % fixes, est

accordé sur les recettes — et non sur les bénéfices — aux actionnaires devenus obligataires, des entreprises du Gaz et de l'Electricité ? Insistons, car la chose est d'importance : anonyme patron de l'entreprise du Gaz ou de l'Electricité touche un revenu de 1 % sur les recettes de l'exploitation, que celle-ci soit en bénéfice ou en déficit. Il s'ensuit que tout ce qui peut augmenter le prix de vente de l'énergie est farouchement désiré par lui.

Un relèvement général des salaires se répercutant sur les prix de vente est donc une affaire d'or pour notre capitaliste, plus que pour l'ouvrier qu'il exploite, car son gain, à lui, est réel.

90 MILLIONS DE REVENUS SUPPLEMENTAIRES

Ce cas n'est pas isolé au Gaz et Electricité. Les factices — puis- qu'elles, illusoires — augmentations de salaires dans les « Charbonnages de France » se traduiraient par une augmentation de 200 fr. la tonne de charbon. Si nous nous basons sur la production de juin qui fut de 3.673.300 tonnes, c'est donc une augmentation globale de 734.660.000 francs qui, au taux de 1 %, produit un revenu supplémentaire mensuel de 7.346.600 francs, soit près de 90 millions de francs par an et qui tombe miraculeusement dans l'escarcelle, toujours vide, de nos capitalistes.

Car il est faux que, comme l'affirment les pontifes ahrissants de la C. G. T., cette augmentation puisse être résorbée par les marges bénéficiaires actuelles et par l'accroissement de la production. Nous étudions, par ailleurs cette question. Mentionnons enfin que notre chiffre cependant éloquent, de 90 millions, est fort modeste, puisque la Direction des Prix calcule un déficit à 7 milliards pour le deuxième semestre de 1948, ce qui donnerait un revenu supplémentaire annuel de 140 millions !!!

Le salarié volé et berné
Par ces deux exemples nous avons une explication de cette unanimité touchante et anormale. La revendication ouvrière est un gain appréciable et sans danger pour ces capitalistes. Seuls l'ouvrier, l'employé, le technicien direction et cadres sont, à des titres et taux divers, bernés dans leurs espoirs. Bernés par tous les partis politiques qui rognent sur le pourcentage demandé. Berné par la C.G.T., qui connaissant les répercussions fatales de cette hausse des salaires sur les prix, veut en nier l'évidence par des artifices qui ne trompent personne.

Volé par les obligataires, ses anonymes patrons — car l'Etat n'est que gérant — l'ouvrier se voit ardeur au travail, puisqu'il croit travailler au profit de tous alors que les conditions sont inchangées, voire aggravées. Volé en sa qualité de consommateur d'énergie puisque les tarifs, augmentés par suite de l'incidence de son augmentation de salaire, ne profitent en réalité, qu'à l'obligataire, son fournisseur. Volé comme contribuable, ses impôts servant en partie au versement des subventions gouvernementales — soit actuelles, soit futures — qui pallient et résorbent le déficit de l'exploitation.

Une époque extraordinaire
C'est, en effet, une bien curieuse époque que celle qui fait d'une revendication de salaires, une affaire en or pour certains patrons. Nous sommes à un stade où les formules qui étaient excellentes, voire révolutionnaires, il y a quelques années, sont devenues lamentables devant de nouvelles et implacables conditions. Nous assistons, éberlués, à la chute verticale de tout ce qui a animé et entretenu notre agitation d'avant-guerre. C'est un effondrement complet des formules et revendications passées.

Un monde nouveau s'édifie sous nos yeux. Ce que nos frères ont présenté et prophétisé se réalise et nous ne le comprenons pas. L'ère des réformes est achevée et s'achève de façon lamentable. La Révolution par son plein, le capitalisme est ébranlé, la situation réclame des formules, des conceptions et des hommes nouveaux. L'insurrection est une nécessité urgente, la chute du capitalisme doit se faire de suite, sinon les dernières convulsions du moribond risquent de nous entraîner dans de nouvelles aventures sanglantes.

Proletaire, lève-toi ! L'Histoire t'appelle...



La Conférence Economique a terminé ses Travaux

LES MINISTRES n'ont encore rien décidé !

Quelques trois jours avant le terme qu'avait fixé le gouvernement aux travaux de la Conférence, les délégations patronales et ouvrières ainsi que les agriculteurs, s'étaient tous mis d'accord sur l'augmentation des 25 %.

Dès le jour même, le gouvernement par la bouche de son président, indiquait que le Conseil des ministres ne dépasserait pas le taux fixé par lui lors de sa constitution, soit 15 %.

Le lendemain, la délégation patronale, sans revenir sur son acceptation de la veille, interprétait et calculait d'une façon différente l'augmentation des salaires que la délégation ouvrière, d'où nous venons, avait acceptée.

« L'augmentation sera de l'ordre de 25 % et respectera la hiérarchie existante. »

Le taux effectif dans chaque industrie sera déterminé par la commission paritaire professionnelle compétente.

« La majoration sera calculée sur le salaire moyen maximum de chaque catégorie, compris les indemnités et caisses, et ajoutée au salaire réel du 18 juin 1946. Le nouveau salaire ainsi déterminé ne pourra dépasser le salaire moyen maximum majoré de la catégorie immédiatement supérieure. En aucun cas l'application de cette dernière règle ne saurait diminuer le salaire réel payé à la date du 15 juin 1946. »

Avez-vous compris ? Mais voici le calcul qu'en donnaient certains journaux de samedi dernier, le salaire de base étant de 20 fr., la majoration de 25 % donnera 5 fr. 75 — le nouveau salaire de base sera donc de 25 fr. 75 et le maximum de 29 fr. 61.

Pour les employés l'augmentation sera pour le coefficient 100 de 904 fr. 75, ce qui est loin de la réclamation de l'organisation confédérale qui en manchette de son journal réclame 1.800 fr. (la démolition continue), mais cela fait bien auprès des ahurés.

Mais la Conférence a terminé ses travaux, son rapport a été rédigé et déposé entre les mains du chef du gouvernement, ce qui signifie que nous ne pouvons plus le faire passer par la presse. Mais voici le passage ayant trait aux salaires paru dans un journal de mardi matin :

« Ne se traduira pas par une augmentation proportionnelle uniforme des salaires réels actuels mais compte tenu des hausses consenties depuis la mise en ordre d'avril 1945, par une majoration variable, qui sera pratiquement nulle dans les cas exceptionnels et dépassera 30 % pour les salaires les moins adaptés. »

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.

Quant à la C.G.T., mieux vaut hausser les épaules. Elle correspond bien à cette définition d'un de nos camarades : la C.G.T., un marteau-pilon qui se casse les dents sur les noisettes de ses innombrables rats !

Quant aux augmentations projetées du charbon, du gaz, de l'électricité, des transports, des loyers, du tabac et de différentes taxes. Eh bien, on verra par la suite ! L'Etat va provisoirement arranger cela en arrangeant non le contribuable, mais tout le monde, par l'intermédiaire de la planche à billets.